perspectives

& R.D.C GABON

La République Démocratique du Congo : aperçu économique

Gabon : de l'agriculture aux hydrocarbures, une économie riche aux multiples facettes

La lutte contre le changement climatique en Afrique : entre opportunités et progrès

CBL ACP

Chambre de Commerce, d'Industrie et d'Agriculture I Belgique, Luxembourg, Afrique, Caraïbes, Pacifique
Kamer van Koophandel, Nijverheid en Landbouw I België, Luxemburg, Afrika, Caraïben, Pacific
Chamber of Commerce, Industry and Agriculture I Belgium, Luxembourg, Africa, Caribbean, Pacific

BELGIUM I LUXEMBOURG I AFRICA I CARIBBEAN I PACIFIC

Your pathway to African, Caribbean, and Pacific markets.
International Brussels based service support organization to the business community.

58e année I Trimestriel I Avril, Mai, Juin 2023

Assurez votre quotidien

Souscrivez à vos produits d'assurances **RAWSUR** *dans vos agences Rawbank*

#mibatela

(+243) 99 60 16 300
Numéro gratuit 4488
Rawbank
Rawbank Sa
Rawbank
contact@rawbank.cd - www.rawbank.com

RAWBANK
IS MY BANK

CHAMBRE DE COMMERCE, D'INDUSTRIE ET D'AGRICULTURE ASBL

KAMER VAN KOOPHANDEL, NIJVERHEID EN LANDBOUW VZW

CHAMBER OF COMMERCE, INDUSTRY AND AGRICULTURE NPO

SECRETARIAT
Rue Montoyerstraat 24 B5
1000 Brussels
T +32 2 512 99 50
info@cbl-acp.be
www.cbl-acp.be

CHIEF OPERATING OFFICER
Tanguy de BRIEY

DEPUTY MANAGER
Jennifer LEFEBURE

RESPONSIBLE OF THE MAGAZINE
Michael STENGER
Avenue Huart Hamoir 48
1030 Brussels
T +32 2 242 05 10
michael.stenger@idealogy.be
www.idealogy.be

idealogy

CHIEF EDITOR
Kaltoum NEBBOU

SALES & ADVERTISEMENTS
Kaltoum NEBBOU
Nada NEBBOU

GRAPHIC DESIGN
Louise RIQUIER,
María MENÉNDEZ GONZÁLEZ,
Dominyka ANCIŪTĖ

COVER BY
Louise RIQUIER

www.perspectives-cblacp.eu

PICTURES
© shutterstock

SOMMAIRE

Edito 02

Focus République Démocratique du Congo 06

Leader du secteur bancaire en République Démocratique du Congo : Rawbank 08

Déchiffrer l'actualité avec le Perspectives Magazine : L'avenir du secteur minier en République Démocratique du Congo 10

La République Démocratique du Congo : aperçu économique 12

Focus Gabon 14

Le Gabon, une économie en pleine croissance 16

Les piliers de l'économie : de l'agriculture aux hydrocarbures, une économie riche aux multiples facettes 18

Les acteurs institutionnels de la République Gabonaise : vos relais pour investir 20

Zoom sur... 22

La lutte contre le changement climatique en Afrique : entre opportunités et progrès 22

Un mot de... 24

Baudouin Snel : Le Nouveau Partenariat global et stratégique entre la Chine et la RDC 24

CBL-ACP: Financial Division 26

CBL-ACP: Events 28

CBL-ACP: Senrendipity Party 30

CBL-ACP: Staff & Members 32

VIP MEMBERS

Jan De Nul Group — www.jandenul.com

Ethiopian ኢትዮጵያ The New Spirit of Africa — A Star Alliance Member — www.ethiopianairlines.com

SEA-invest — www.sea-invest.com

DEME Dredging, Environmental & Marine Engineering — www.deme-group.com

www.TRANS AUTOMOBILE.com — Supply & Export of all vehicles since 1973 — www.transautomobile.com

Remant transport architects — www.remant.be

AB AIR BELGIUM — www.airbelgium.com

© This content is protected by copyright and may not be reproduced without the formal authorisation of the editor.

EDITO

Sedert mei ben ik benoemd als voorzitter van CBL-ACP. Ik heb namelijk de fakkel overgenomen van Guy Bultynck, die deze taak op zich heeft genomen de laatste 12 jaar. Het is mij dan ook een waar genoegen om Guy te bedanken, in naam van de ganse kamer, voor zijn inzet en steun.

Als kamer en als voorzitter staan we voor verschillende uitdagingen. Organisatorisch starten we met een vernieuwd team aangezien Didier Verhelst zijn welverdiend pensioen heeft aangevangen. Intussen heeft Tanguy de Briey ons vervoegd als Chief Operating Officer en zijn we van start gegaan met ons actieplan.

Het nieuw elan willen we verder zetten, stap voor stap, met digitalisering en modernisering van de Kamer.

Stilstaan is achtergaan, dus groei is ons doel. In de huidige complexe en competitieve wereld is alle ondersteuning meer dan welkom. Vandaar dat we willen streven naar een doeltreffend businessparcours door het aanmoedigen van synergiën en ecosystemen en ondersteuning van partnerships onder onze leden, onze heads of bilateral sections, ons netwerk en onze permanente vertegenwoordigers.

Your pathway to Africa, Carribean, and Pacific markets. International Brussels based service support organization to the business community.

Depuis le mois de mai, j'ai été nommé président de CBL-ACP. En effet, j'ai repris le flambeau de Guy Bultynck, qui a assumé cette tâche pendant les 12 dernières années. J'ai donc le plaisir de remercier Guy, au nom de toute la chambre, pour son engagement et son soutien.

En tant que chambre et en tant que président, nous sommes confrontés à plusieurs défis. Sur le plan organisationnel, nous commençons avec une équipe renouvelée puisque Didier Verhelst a pris une retraite bien méritée. Entre-temps, Tanguy de Briey nous a rejoints en tant que Chief Operating Officer et nous avons lancé notre plan d'action.

Nous voulons continuer sur notre lancée, pas par pas, avec la numérisation et la modernisation de notre Chambre.

Ne pas avancer est faire marche arrière, c'est pourquoi notre objectif est la croissance. Dans le monde complexe et compétitif d'aujourd'hui, tout soutien est plus que bienvenu. C'est pourquoi nous voulons nous efforcer de trouver une voie commerciale efficace en encourageant les synergies et les écosystèmes et en soutenant les partenariats entre nos membres, nos chefs de sections bilatérales, notre réseau et nos représentants permanents.

Your pathway to Africa, Carribean, and Pacific markets. International Brussels based service support organization to the business community.

Since May, I have been appointed president of CBL-ACP. Indeed, I have taken over the torch from Guy Bultynck, who has taken on this task for the last 12 years. It is therefore my pleasure to thank Guy, in the name of the entire chamber, for his commitment and support.

As a chamber and as president, we face several challenges. Organizational wise, we are starting with a renewed team since Didier Verhelst has begun his well-deserved retirement. Meanwhile, Tanguy de Briey has joined us as Chief Operating Officer and we have started our action plan.

We want to continue the new momentum, step by step, with digitization and modernization of our Chamber.

Standing still is going backwards, so growth is our goal. In today's complex and competitive world, all support is more than welcome. Hence, we want to strive for an effective business path by encouraging synergies and ecosystems and supporting partnerships among our members, our heads of bilateral sections, our network and our permanent representatives.

Your pathway to Africa, Carribean, and Pacific markets. International Brussels based service support organization to the business community.

DIRK VERBEKE
Chairman CBL-ACP

CONFERENCE . SEMINAR . B2B . MEETING . WALKING DINNER COMPANY ANNIVERSARY . BUSINESS GARDEN PARTY . PRODUCT PRESENTATION . TEAM BUILDING...

AND SO MUCH MORE !

redFOX

YOUR PARTNER IN BUSINESS EVENTS

CHÂTEAU DE LA SOLITUDE

AVENUE CHARLES SCHALLER 54
B-1160 AUDERGHEM

WWW.REDFOXEVENTS.BE

T : +32 2 242 05 10

INFO@REDFOXEVENTS.BE

EDITO

Le mois de mai 2023 a été marqué par un passage de témoin au sein de la Chambre de Commerce, d'Industrie et d'Agriculture Belgique-Luxembourg-Afrique-Caraïbes-Pacifique « CBL-ACP ». Une nouvelle équipe, constituée de Dirk Verbeke (Président), Tanguy de Briey (COO) et Jennifer Lefebure (Deputy Manager) a pris le relais avec de grandes ambitions.

Nous souhaitons donner une nouvelle impulsion à la CBL-ACP qui va bientôt fêter ses 60 ans.

Les objectifs que nous poursuivons reposent sur quatre grands axes :

- Potentialiser au mieux les relations entre la CBL-ACP et nos différents partenaires publics dans le cadre du développement des relations entre la Belgique, le Luxembourg et les pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique sur le plan des échanges industriels, commerciaux, agricoles et culturels ;

- Développer un plan d'action qui réponde aux attentes de nos membres en proposant des activités en phase avec leurs besoins.

  En Belgique, main dans la main avec nos sections bilatérales, sous la forme de réunions, déjeuners/dîners-conférences, tables rondes, séminaires auxquels participent des représentants officiels ainsi que des hommes/femmes d'affaires de Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, des pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique. Par ailleurs nous poursuivrons la publication d'une newsletter hebdomadaire ainsi que de notre magazine trimestriel « perspectives ».

  A l'étranger sous forme de missions commerciales, d'assistance aux hommes d'affaires belges, luxembourgeois et des pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (informations économiques, renseignements commerciaux, organisation de rendez-vous, obtention rapide de visas, ...) et à travers les bureaux de représentation de la CBL-ACP à l'étranger appelés « Délégations Permanentes ». Ces délégations - présentes actuellement dans 30 pays d'outre-mer - opèrent en étroite collaboration avec le siège de Bruxelles et avec les Présidents de leurs sections bilatérales correspondantes.

- Dynamiser le travail d'équipe au sein de la CBL-ACP via le développement de « clusters » thématiques qui développeront une réflexion sur des thèmes spécifiques afin de pouvoir offrir toujours plus d'expertise ;

- Enfin, relooker et reconfigurer notre site internet afin de le rendre plus convivial et de vous y présenter un maximum d'informations utiles.

Un tout grand merci à Guy Bultynck, à Jacques Evrard et à Didier Verhelst pour l'énorme travail fourni depuis tant d'années. Nous nous réjouissons de continuer à pouvoir compter sur votre expérience et expertise dans les années à venir.

Your pathway to Africa, Carribean, and Pacific markets. International Brussels based service support organization to the business community.

In mei 2023 vond de overdracht plaats bij de Kamer van Koophandel, Industrie en Landbouw België-Luxemburg-Afrika-Caraïben-Stille Oceaan "CBL-ACP". Een nieuw team, bestaande uit Dirk Verbeke (Voorzitter), Tanguy de Briey (COO) en Jennifer Lefebure (adjunct-directeur) heeft het roer overgenomen met grote ambities.

We willen een nieuwe impuls geven aan het CBL-ACP, dat binnenkort zijn 60e verjaardag viert.

Onze doelstellingen zijn gebaseerd op vier hoofdgebieden:

- Het maximaliseren van het potentieel van de betrekkingen tussen het CBL-ACS en onze verschillende publieke partners in het kader van de ontwikkeling van de betrekkingen tussen België, Luxemburg en de landen van Afrika, de Caraïben en de Stille Oceaan op het vlak van industriële, commerciële, landbouw- en culturele uitwisselingen;

- Een actieplan ontwikkelen dat voldoet aan de verwachtingen van onze leden door activiteiten aan te bieden die aansluiten bij hun behoeften.

  In België, hand in hand met onze bilaterale secties, in de vorm van vergaderingen, lunches/diners-conferenties, rondetafelgesprekken en seminars die worden bijgewoond door officiële vertegenwoordigers en zakenmannen/vrouwen uit België, het Groothertogdom Luxemburg, landen in Afrika, de Caraïben en de Stille Oceaan. We zullen ook doorgaan met het publiceren van een wekelijkse nieuwsbrief en ons driemaandelijks tijdschrift "perspectives".

  In het buitenland in de vorm van handelsmissies, bijstand aan Belgische, Luxemburgse en zakenlui uit Afrika, de Caraïben en de Stille Oceaan (economische informatie, business intelligence, het organiseren van vergaderingen, het snel verkrijgen van visa, enz.) Deze delegaties - momenteel aanwezig in 30 overzeese landen - werken nauw samen met het hoofdkantoor in Brussel en met de voorzitters van hun overeenstemmende bilaterale afdelingen.

- Het stimuleren van teamwerk binnen het CBL-ACP door de ontwikkeling van thematische "clusters", die zich zullen richten op specifieke thema's om nog meer expertise te kunnen bieden;

- Tot slot, het herontwerpen en opnieuw configureren

van onze website om deze gebruiksvriendelijker te maken en meer nuttige informatie te bieden.

Veel dank aan Guy Bultynck, Jacques Evrard en Didier Verhelst voor al hun harde werk door de jaren heen. We kijken ernaar uit om in de komende jaren op jullie ervaring en expertise te kunnen blijven rekenen.

Your pathway to Africa, Carribean, and Pacific markets. International Brussels based service support organization to the business community.

The month of May 2023 was marked by a handover at the Belgium-Luxembourg-Africa-Caribbean-Pacific Chamber of Commerce, Industry and Agriculture "CBL-ACP". A new team, made up of Dirk Verbeke (President), Tanguy de Briey (COO) and Jennifer Lefebure (Deputy Manager), has taken over with great ambitions.

We want to give new impetus to the CBL-ACP, which will soon be celebrating its 60th anniversary.

Our objectives are fourfold:

- To maximize the potential of relations between the CBL-ACP and our various public partners as part of the development of relations between Belgium, Luxembourg and the countries of Africa, the Caribbean and the Pacific in terms of industrial, commercial, agricultural and cultural exchanges;

- Develop an action plan that meets the expectations of our members by proposing activities in line with their needs.

  In Belgium, hand-in-hand with our bilateral sections, in the form of meetings, lunches/dinners/conferences, round tables and seminars attended by official representatives and businessmen/women from Belgium, the Grand Duchy of Luxembourg, and African, Caribbean and Pacific countries. We will also continue to publish a weekly newsletter and our quarterly magazine "Perspectives".

  Abroad in the form of trade missions, assistance to businessmen from Belgium, Luxembourg and African, Caribbean and Pacific countries (economic information, business intelligence, arranging meetings, obtaining visas quickly, etc.) and through CBL-ACP representative offices abroad known as "Permanent Delegations". These delegations - currently present in 30 overseas countries - work in close collaboration with the head office in Brussels and with the Presidents of their corresponding bilateral sections.

- Boosting teamwork within the CBL-ACP through the development of thematic "clusters", which will focus on specific themes in order to offer even greater expertise;

- Finally, we are redesigning and reconfiguring our website to make it more user-friendly and to provide you with as much useful information as possible.

Many thanks to Guy Bultynck, Jacques Evrard and Didier Verhelst for all their hard work over the years. We look forward to continuing to rely on your experience and expertise in the years to come.

Your pathway to Africa, Carribean, and Pacific markets. International Brussels based service support organization to the business community.

TANGUY DE BRIEY
Chief Operating Officer

KEY FACTS
R D C

-POPULATION-
95,894,118
(2021)

-IDH-
0.4
(2020)

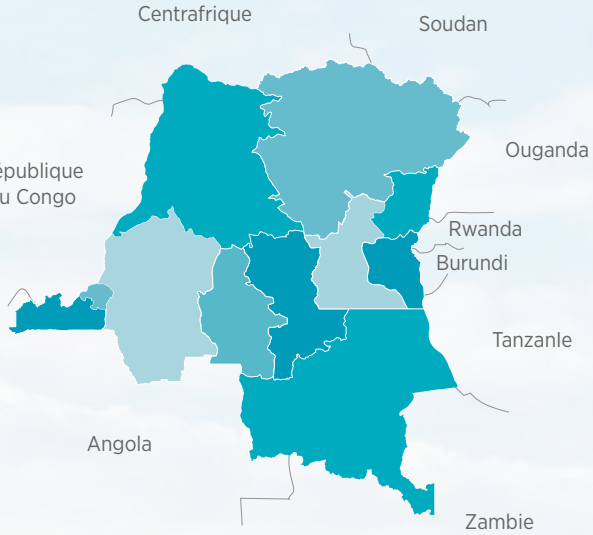
-PRÉSIDENT-
FÉLIX ANTOINE
TSHISEKEDI TSHILOMBO

-LANGUE OFFICIELLE-
FRANÇAIS

-MONNAIE-
FRANC CONGOLAIS

-SURFACE-
2 345 410 KM²

-ACITIVTÉS ÉCONOMIQUES-
SECTEUR MINIER, ÉNERGIE, TRANSPORT, TÉLÉCOMMUNICATIONS, TOURISME, ASSURANCES, AGRICULTURE/ AGROALIMENTAIRE



SWOT

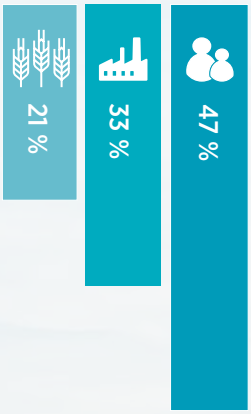
FORCES
- D'abondantes ressources minérales (cuivre, cobalt, diamant, or, étain, etc.)
- Un important potentiel hydroélectrique.
- Deuxième plus grande forêt tropicale du monde et vaste biodiversité.

FAIBLESSES
- Faiblesse des infrastructures.
- Situation sécuritaire et humanitaire précaire.
- Extrêmement dépendant des prix des matières premières.
- Inflation alimentaire persistante.

OPPORTUNITÉ
- La croissance économique a atteint 8,6 % en 2022 et est estimée à 7,5 % à l'horizon 2025 par la Banque Mondiale.

MENACES
- L'instabilité sociale, politique, sécuritaire et sanitaire contribue à un climat commercial très difficile.

PIB (2019)



SERVICES
SECTEUR MINIER
AGRICULTURE

Sources :
World Bank

ÉCHANGES BELGIQUE - RDC (PREMIER TRIMESTRE 2022)

EXPORTATION	PART	IMPORTATION	PART
Produits chimiques	26,9 %	Métaux précieux et pierres précieuses	68,7 %
Machines et équipements	15,7 %	Produits alimentaires	13,6 %
Produits alimentaires	12,8 %	Bois	8,6 %

= 53e client – 223.6 millions : +122.1 %
= 100e fournisseur – 23.8 millions : -44,3 %
Balance commerciale : 199.8 millions

Sources :
Belgian Foreign Trade Agency
OCDE
Banque Mondiale

Focus RDC

LEADER DU SECTEUR BANCAIRE EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO : RAWBANK

Pourriez-vous introduire Rawbank en quelques mots pour nos lecteurs ?

Rawbank est une banque congolaise de référence ouverte en 2002 à Kinshasa. Notre objectif principal est de contribuer activement au développement socio-économique du pays en offrant une gamme complète de services bancaires de haute qualité à la population.

Progressivement, au fil de nos 20 ans d'activité, nous sommes parvenus à proposer une offre large et diversifiée à destination des particuliers et des entreprises. En plus des offres traditionnelles de banque commerciale, nous offrons des produits d'investissement et avons développé un e-wallet, Illicocash, qui convainc de plus en plus de congolais. Notre choix de concentrer notre engagement sur le territoire congolais nous permet d'avoir une connaissance approfondie, et surtout inégalée, des enjeux du pays.

Plus particulièrement, parce que nous sommes convaincus que leur développement va de pair avec celui du pays, nous avons à cœur d'accompagner autant que possible les acteurs clés de l'économie congolaise. Que ce soient les entreprises de la chaîne de valeur du secteur minier ou les PMEs congolaises, chacun de ces segments de clients fait l'objet d'offres dédiées pour leur permettre de développer dans les meilleures conditions leur activité.

Ce modèle d'affaires fonctionne, et nos indicateurs de performance en témoignent. Les dépôts de notre clientèle se fixent à plus de 3,2 milliards de dollars en 2022, et nous avons octroyé plus d'1,3 milliard de crédits cette même année. Notre résultat net a presque doublé depuis l'an dernier, et se fixe à plus de 81 millions de dollars.

Ces chiffres sont le résultat de l'engagement des 1800 collaborateurs de la banque à fournir des services de qualité en République démocratique du Congo. Nous continuons à travailler avec diligence pour consolider notre position sur le marché bancaire congolais et pour répondre aux besoins financiers de nos clients, qu'ils soient particuliers ou entreprises.

Rawbank est un leader dans le secteur bancaire en République Démocratique du Congo. Comment définiriez-vous la stratégie mise en place sur le continent ?

Depuis le lancement de nos activités nous nous concentrons sur la République Démocratique du Congo. Ce pays compte plus de 90 millions d'habitants, l'équivalent de plusieurs pays africains, et seulement 6 % sont bancarisés. La bancarisation de la population est un vaste chantier qui demande tout notre engagement.

Cette concentration sur un pays nous permet d'une part d'en maîtriser les spécificités, d'en identifier les défis et d'y apporter des solutions ciblées. Nous développons des offres qui sont pensées par et pour l'ensemble des congolais. Nous avons par exemple développé des solutions pour accompagner les acteurs de la chaîne de valeur du secteur minier. Ils jouent un rôle déterminant pour la croissance de l'économie congolaise, et nous nous devons de leur permettre d'accéder aux financements nécessaires pour réaliser leurs projets. Cette mission ne se limite pas à ce segment de marché : nous développons des programmes et des offres pour les jeunes, pour les entrepreneuses...

Notre priorité est nos clients et c'est qui nous permet certainement d'occuper cette position sur le marché. Leur confiance est primordiale, et nous nous engageons à continuer à les satisfaire et à mériter cette confiance. Nous sommes constamment en quête d'innovation, prêts à remettre en question nos pratiques lorsque cela est nécessaire, et à lancer de nouveaux produits et services pour répondre aux besoins du marché. De même, nos collaborateurs chez Rawbank sont essentiels. Au cours des dernières années, nous avons demandé à l'ensemble de notre équipe de faire de grands efforts pour développer leur sens des responsabilités et leur culture de la performance. Ils ont accepté ce défi et c'est grâce à notre collaboration que nous avons progressé. Les résultats sont concrets et démontrent que le travail acharné est récompensé. Nous tenons à les remercier pour leur contribution.

Pourriez-vous nous donner un overview du marché bancaire dans la région ? Quelles sont les subtilités à prendre en compte ?

Le marché bancaire de la région présente des opportunités prometteuses pour les institutions financières et offre un potentiel de croissance économique significatif. La stabilité politique croissante dans la région et les réformes économiques ont favorisé un environnement propice aux investissements bancaires. Aussi, les banques commerciales dominent le marché bancaire en Afrique. Elles offrent une gamme complète de services financiers, notamment des comptes courants, des prêts, des services de cartes de crédit et des services de transfert d'argent. Certaines banques locales ont également élargi leurs activités pour inclure des services de banque d'investissement et de

gestion de patrimoine afin de répondre aux besoins d'une clientèle plus sophistiquée.

En raison de la forte concurrence entre les banques locales et étrangères, l'innovation et la différenciation sont devenues des éléments clés de la stratégie bancaire. Les banques cherchent à diversifier leurs produits et services, à adopter des technologies financières de pointe et à améliorer leur expérience client pour rester compétitives sur le marché. C'est ce que Rawbank a fait en développant, par exemple, la plateforme IllicoCash Mobile Money, qui permet aux clients d'effectuer des opérations bancaires de base via leur téléphone mobile. Cette solution facilite l'accès aux services financiers pour les populations non bancarisées, contribuant ainsi à accroître le taux de bancarisation dans la région. En effet, la bancarisation croissante de la population dans la région offre des perspectives intéressantes. Malgré un accès limité aux services financiers dans certaines régions, de nombreux gouvernements ont mis en place des initiatives visant à promouvoir l'inclusion financière. Les banques ont ainsi l'occasion d'étendre leur portée en ciblant les populations non bancarisées, en proposant des services financiers mobiles et en établissant des partenariats avec des acteurs locaux tels que les opérateurs de téléphonie mobile.

Le marché bancaire en Afrique centrale doit néanmoins faire face à certains défis. La volatilité des prix des matières premières, qui sont une source importante de revenus pour de nombreux pays de la région, peut avoir un impact sur la stabilité économique et financière. De plus, les infrastructures limitées et les réglementations contraignantes peuvent entraver le développement du secteur bancaire. Enfin, les déficits budgétaires demeurent élevés dans la région, exerçant une pression supplémentaire sur les budgets, notamment pour les gouvernements dont les marges de manœuvre fiscale sont pratiquement épuisées. Les mesures de consolidation seront relancées cette année pour réduire la dette et ramener le déficit budgétaire à 4,3 % d'ici 2023, puis à 3 % d'ici 2024-2025. Le nombre de pays affichant des taux d'inflation annuels moyens à deux chiffres est passé de 9 en 2021 à 21 en 2022. La croissance de l'investissement en Afrique subsaharienne a chuté de 6,8 % entre 2010 et 2013 à 1,6 % en 2021, avec un ralentissement plus prononcé en Afrique de l'Est qu'en Afrique de l'Ouest.

En conclusion, les institutions financières qui réussissent seront celles capables de s'adapter rapidement à l'évolution des besoins et des attentes des clients, d'exploiter les opportunités offertes par la technologie et de travailler en étroite collaboration avec les régulateurs locaux pour assurer la stabilité et la croissance du secteur bancaire dans la région. Face à ces défis, Rawbank fait preuve de résilience et d'innovation en développant des solutions adaptées. En tant que leader sur le marché bancaire congolais, nous exploitons notre position et notre expertise pour répondre aux besoins spécifiques des clients et soutenir le développement économique de la région.

Dans quelle mesure Rawbank bénéficie-t-elle de partenariats institutionnels dans le cadre de son exercice en Afrique ? (Ambassades, chambres de commerce, ...)

Depuis plusieurs années, Rawbank se positionne ainsi comme un acteur majeur du secteur bancaire en RDC, avec une réputation solide et une reconnaissance grandissante de la part de ses partenaires institutionnels à l'échelle internationale.

La crédibilité et le sérieux de la banque lui ont permis de bénéficier de la confiance, comme la Société financière internationale (IFC) qui lui a accordé un prêt de 35 millions de dollars pour l'accompagner à accroitre sa capacité de financement aux PME. Ces dernières font partie des cibles principales de Rawbank dans le financement de la relance économique. C'est avec cette meme conviction que la banque a conclu en septembre 2022, avec l'African Guarantee Fund (AGF) des accords de garantie d'un total de 45 millions de dollars, visant à augmenter les capacités de financement de Rawbank pour les PME et les établissements de microfinance.

Quelles sont vos attentes pour les cinq prochaines années en termes d'expansion de la marque Rawbank ?

En 20 ans d'activité, nous sommes parvenus à faire de Rawbank une marque connue et appréciée en RDC. Nous allons continuer le vaste travail de digitalisation de notre offre pour, qu'étape par étape, cette longue marche vers le tout numérique soit pleinement opérationnelle d'ici à 2025.

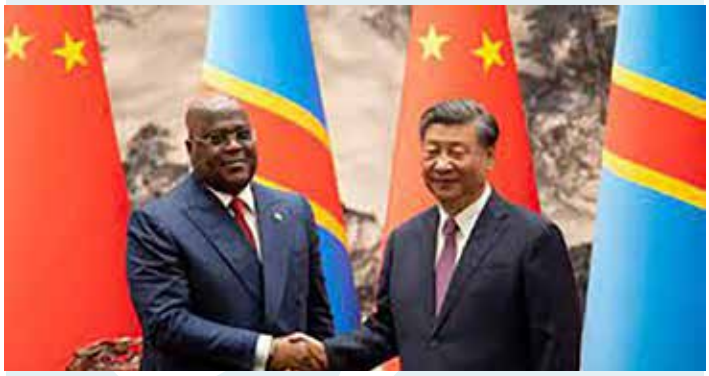
Nous allons également continuer le travail de diversification de notre offre démarré l'an dernier avec l'obtention de l'agrément pour distribuer des produits d'assurance. Chez Rawbank nous sommes convaincus que nous avons un rôle à jouer pour permettre au plus grand nombre d'accéder à des couvertures des différents risques auxquels ils sont confrontés.

Enfin, un de nos chantiers prioritaires est la structuration du marché financier congolais. Le potentiel de Kinshasa est immense, et nous souhaitons contribuer à en faire une place financière forte en Afrique. L'ouverture de notre salle de marché aux standards internationaux, la première en RDC, sera un outil déterminant pour atteindre cet objectif.

ETIENNE MABUNDA
Directeur Commercial

DÉCHIFFRER L'ACTUALITÉ AVEC LE PERSPECTIVES MAGAZINE : L'AVENIR DU SECTEUR MINIER EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Félix Tshisekedi, Président de la République démocratique du Congo, a été accueilli à Pékin en mai 2023. Signe de l'importance économique de son pays, ce voyage avait pour but de renégocier des contrats miniers qui dataient déjà de quelques années.



Les accords résultants de la visite sont les suivants :

Mémorandum d'entente sur l'investissement et l'exploitation écologique des ressources naturelles.

- Protocole d'accord sur l'échange d'informations et la coopération
- Protocole d'accord sur la coopération en matière de développement de l'économie numérique

Les deux autres accords concernent « la promotion du développement de la croissance verte et la coopération entre les deux chaînes de télévision nationales CGTN et RTNC », selon le chef de la diplomatie congolaise.

RETOUR SUR L'HISTORIQUE ENTOURANT LES RELATIONS ÉCONOMIQUES ENTRE LA RDC ET LA CHINE

Pendant plus de 10 mois, la Gécamines, la société minière publique de la République démocratique du Congo (RDC), a été à couteaux tirés avec la société minière chinoise CMOC 洛阳钼业 - un géant de l'exploitation du cobalt qui possède 80 % de l'une des plus grandes mines de cobalt de la RDC. La Gécamines a déclaré que CMOC avait « menti sur ses réserves minérales » et lui devait 7,6 milliards de dollars d'intérêts et de redevances pour l'exploitation de ce métal gris-bleu, indispensable à la production de batteries pour véhicules électriques (VE). Mais rien n'y fait. La DRC a donc interdit l'exportation d'environ 16 karats (kt) de cobalt (d'une valeur d'environ 4,7 milliards de dollars) - un retard stupéfiant qu'il faudra au moins un an pour rattraper.

La RDC fournit 73 % du cobalt mondial. Mais ce cobalt est presque exclusivement destiné à la Chine, qui a verrouillé l'exploitation minière et le raffinage du métal dans le pays. La Chine est aujourd'hui le principal partenaire commercial de la RDC : l'année dernière, le volume total des échanges a été dix fois supérieur à celui du deuxième partenaire (la Zambie voisine). Tout cela à un moment où les États-Unis poussent la RDC à renégocier les accords miniers chinois, dont le président actuel de la RDC, Félix Tshisekedi, a déclaré qu'ils avaient été « très mal arrangés ».

Fin mai, M. Tshisekedi a effectué une visite d'État dans les plus grandes villes chinoises afin de renégocier et de renforcer les liens. Les deux pays ont d'ailleurs publié une déclaration valorisant leur partenariat. Pour Christian-Géraud Neema, rédacteur francophone du China Global South Project, il s'agit d'un geste symbolique, montrant que « la Chine considère la R.D.C. comme un partenaire important et stratégique en Afrique ». En R.D.C., la Chine affiche sa volonté de « résoudre les problèmes » et de pousser les entreprises chinoises à construire les infrastructures qu'elles ont promises.

Pour la RDC, il s'agit avant tout de garder la Chine à ses côtés : Comme l'a souligné le ministre des finances de la RDC, Nicolas Kazadi, la renégociation « ne vise pas à remettre en cause les investissements chinois, mais à remettre en cause les investissements qui ne sont pas équitables ». La République démocratique du Congo souhaite, in fine, augmenter sa participation dans une coentreprise de cobalt et de cuivre avec des entreprises chinoises, en la faisant passer de 32 % à 70 %, car elle craint que l'accord ne lui cède une trop grande partie des ressources du Congo sans que le pays n'en tire grand profit.

« La RDC fournit 73 % du cobalt mondial »

Banque Mondiale

LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO : APERÇU ÉCONOMIQUE

La République démocratique du Congo (RDC), d'une superficie équivalente à celle de l'Europe occidentale, est le plus grand pays d'Afrique subsaharienne (ASS). La RDC est dotée de ressources naturelles exceptionnelles, notamment de minerais tels que le cobalt et le cuivre, d'un potentiel hydroélectrique, d'importantes terres arables, d'une immense biodiversité et de la deuxième plus grande forêt tropicale du monde.

La croissance économique s'est accélérée pour atteindre 8,6 % en 2022, conservant la forte dynamique de 2021 (6,2 %). Les investissements et les exportations du secteur minier restent les principaux moteurs de la croissance, en raison de l'expansion des capacités et de la reprise de la demande mondiale. Toutefois, la croissance dans les secteurs non miniers (en particulier les services) a été modeste, ralentissant à 3,0 % en 2022, contre 4,5 % en 2021. L'augmentation des recettes d'exportation n'a pas pu compenser la hausse des prix des denrées alimentaires et des carburants, ce qui a entraîné un creusement du déficit de la balance courante, estimé à 2,9 % du PIB en 2022 (contre -1,0 % en 2021). Néanmoins, les investissements directs étrangers (IDE) et les financements extérieurs ont contribué à la constitution de réserves, atteignant 7,9 semaines d'importations en 2022, contre 5,4 semaines un an plus tôt, et limitant les fluctuations excessives du taux de change. La hausse des prix mondiaux de l'énergie et des denrées alimentaires due à la guerre en cours en Ukraine a exercé des pressions à la hausse sur l'inflation intérieure, faisant passer le taux d'inflation moyen de 9,1 % en 2021 à 9,2 % en 2022.

Les recettes intérieures ont culminé à 15,6 % du PIB en 2022, en raison des prix favorables des matières premières et de la numérisation du processus de collecte des recettes, tandis que les dépenses (19,7 % du PIB) ont augmenté en raison de dépenses de sécurité exceptionnelles et de remboursements d'arriérés, ainsi que d'ajustements salariaux et de subventions aux carburants. Les perspectives à moyen terme pour la RDC sont favorables avec une croissance estimée à 7,5 % d'ici 2025. Cependant, l'économie de la RDC reste vulnérable aux fluctuations des prix des matières premières et aux performances de croissance des principaux partenaires commerciaux, qui pourraient être perturbées par des conflits géopolitiques. Les conséquences économiques continues de la guerre en Ukraine, à travers l'augmentation des coûts alimentaires mondiaux et des prix du pétrole, pourraient exercer une pression plus forte sur le déficit budgétaire, l'inflation et la consommation des ménages, exacerbant ainsi la pauvreté et l'inégalité.

Compte tenu des conflits persistants dans l'Est, le défi immédiat de la RDC est de renforcer la sécurité et de maintenir la stabilité politique et macroéconomique tout en accélérant les réformes en cours pour assurer une croissance durable.

« L'inflation a été maintenue à 13 % en 2022, juste en dessous de la moyenne subsaharienne de 14 % »

Nicolas Kazadi, Ministre des Finances

ACTEURS INSTITUTIONNELS INTERNATIONAUX EN RDC : UN BREF APERÇU

Une équipe du Fonds monétaire international (FMI) dirigée par Mercedes Vera Martin a effectué une visite à Kinshasa du 8 au 14 février 2023, pour discuter des évolutions économiques récentes, des perspectives économiques et des progrès des réformes soutenues par la Facilité élargie de crédit (FEC) en cours.

D'après les conclusions du FMI, l'amélioration du climat des affaires et la mobilisation des investissements, essentielles à la diversification économique et à une croissance tirée par le secteur privé, reposent sur des efforts continus visant à renforcer le cadre anti-corruption, à rationaliser le système fiscal, à continuer d'améliorer la transparence dans le secteur minier et à publier les bénéficiaires effectifs des marchés publics attribués. La nouvelle loi pour la Lutte Anti-Blanchiment et contre le Financement du Terrorisme et le plan d'action avec le Groupe d'action financière contribueront à renforcer l'intégrité financière.

Un contexte social en constante progression avec l'Agence Belge pour le Développement

Le 19 décembre 2022, la Belgique et la République démocratique du Congo ont signé un nouveau programme de coopération qui investit dans l'avenir de la jeunesse et des femmes congolaises. Outre des projets accompagnant les jeunes dans l'enseignement fondamental, la formation professionnelle, le travail décent et l'entrepreneuriat, le programme se concentre également sur l'accessibilité physique et financière aux soins de santé et sur la lutte contre les violences sexuelles. En outre, la promotion de l'agriculture durable, la protection des forêts congolaises et la bonne gouvernance s'avèrent essentielles.

Ces dix dernières années, l'appui belge a donné des résultats tangibles : 82.000 Congolais·es ont suivi une formation de base ou une formation professionnelle. Le nombre de filles et de jeunes femmes suivant leur scolarité ou une formation a progressé de 74 %. Plus de 6 millions de personnes ont eu accès à des soins de santé. Plus de 4.500 victimes de violences sexuelles ont trouvé de l'aide dans des centres de soins. 50.000 petites exploitations agricoles ont opéré une transition vers un mode de travail plus respectueux de l'environnement et ont vu leurs revenus augmenter, parfois même jusqu'à 80 %.

Fort d'un budget de 50 millions d'euros par an, le programme de coopération s'étend de 2023 à 2027.

« Le nombre de filles et de jeunes femmes suivant leur scolarité ou une formation a progressé de 74 % »

KEY FACTS
GABON

-POPULATION-
2,341 millions (2021)

-IDH-
0.706 (2021)

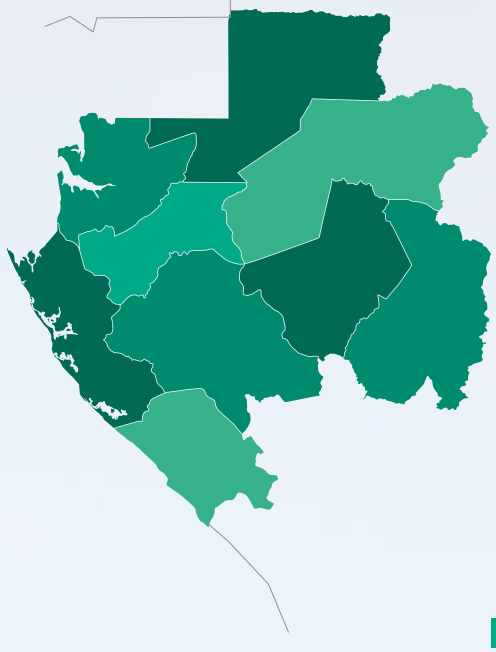
-PRÉSIDENT-
ALI BONGO ONDIMBA

-LANGUE OFFICIELLE-
FRANÇAIS

-MONNAIE-
FRANC CFA CENTRAFRICAIN

-SURFACE-
267 667 KM²

-ACITIVTÉS ÉCONOMIQUES-
AGRICULTURE
PÊCHE
NUMÉRIQUE
PÉTROLE



SWOT

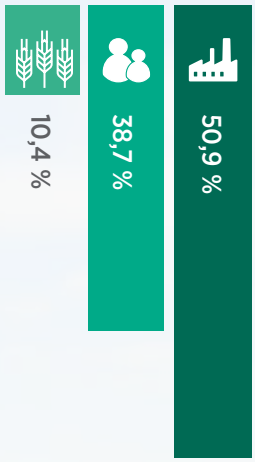
FORCES
- Des ressources naturelles abondantes : quatrième producteur de pétrole d'Afrique subsaharienne (2020), deuxième producteur mondial de manganèse (2022) et l'un des plus grands producteurs de bois tropicaux du continent.
- Un effort de diversification de l'économie dans le cadre du Plan Stratégique Gabon Emergent 2010-2025.

OPPORTUNITÉS
- Potentiel minier : gisements de fer, d'or, d'uranium, de diamant, de cuivre, de zinc, de terres rares, etc.
- Large potentiel hydroélectrique

FAIBLESSE
- Dépendante des importations de denrées alimentaires et de biens d'équipement

MENACE
- La dépendance du Gabon à l'égard des exportations de matières premières le rend vulnérable aux facteurs externes qui influencent les prix.

PIB (2021)



Sources :
World Bank (2020)

ÉCHANGES BELGIQUE - GABON

EXPORTATION	PART	IMPORTATION	PART
Machines et équipements	28,3 %	Bois	57,3 %
Produits chimiques	21,5 %	Produits minéraux	42,7 %
Plastique	11,9 %	Machines et équipements	0 %

= 99e client = 40,3 millions d'euros : +12,4 %
= 83e fournisseur = 53,0 millions d'euros : +142,7 %
Balance commerciale : -12,7 millions d'euros

Sources :
World Bank

Focus GABON

LE GABON, UNE ECONOMIE EN PLEINE CROISSANCE

L'ÉCONOMIE EN 2023

MONDE

1 Producteur mondial de manganèse à haute teneur

2 Producteur mondial de feuilles de placage

Une diversification et transformation de l'économie en marché

AFRIQUE

1 Pays le plus attractif en Afrique Centrale pour le commerce en 2022-2023

Source : Rapport Country Brand Ranking trade 2022-2023 du cabinet espagnole Bloom Consulting

PIB Une croissance toujours à la hausse

3,1 %	2023
2,8 %	2022
1,5 %	2021

IDE

Une économie attractive pour les investisseurs

1,635 millards USD Flux d'IDE entrant en 2021

15,635 milliards USD Stock d'IDE en 2021

Situé dans le golfe de Guinée, le Gabon est un pays de l'Afrique centrale, dont la population est estimée à 2,2 millions d'habitants. A la lisière du bassin du Congo et de l'Océan Atlantique, ce pays, d'une superficie de 267 667 km², est une porte d'entrée idéale sur le marché de la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale (CEEAC), forte 145 millions de consommateurs. Immensément riche de son sous-sol, ce pays pétrolier représente une plateforme d'exception d'exportations sur le monde.

Le Gabon est recouvert par 23 millions d'hectares de forêt tropicale humide, soit 85 % de sa superficie. Cette forêt fait partie du bassin du Congo, constituant le deuxième « poumon vert » de la planète, après l'Amazonie. Fort de ses 800 km de littoral maritime, de ses 20 000 km² de bassins naturels propices au développement de l'aquaculture et d'une biomasse très diversifiée, il dispose également d'un important potentiel halieutique.

« Quatrième producteur de pétrole d'Afrique subsaharienne »

Quatrième producteur de pétrole d'Afrique subsaharienne, ce pays a enregistré une forte croissance économique au cours de la décennie passée, portée notamment par la production de pétrole et de manganèse.

LE PLAN D'ACCÉLÉRATION DE LA TRANSFORMATION

Le 17 février 2021, Mme Rose-Christiane Ossouka Raponda, le Premier ministre du Gabon, à l'époque, avait signé un décret qui a permis la mise en place de 20 groupes de travail pour mettre en œuvre les réformes prioritaires de son Plan d'accélération de la transformation (PAT, 2021-2023). Les objectifs du PAT sont d'accompagner le gouvernement du Gabon dans la mise à jour et l'accélération de son plan stratégique afin de répondre aux défis économiques et sociaux en tenant compte du contexte post-COVID-19.

« Préparer dès à présent 'l'après pétrole' en accélérant de nouveaux moteurs de croissance et en repensant le modèle social »

VISION STRATÉGIQUE DU PAT : UNE DIVERSIFICATION ET TRANSFORMATION DE L'ÉCONOMIE EN MARCHE

LE GABON EN 2025

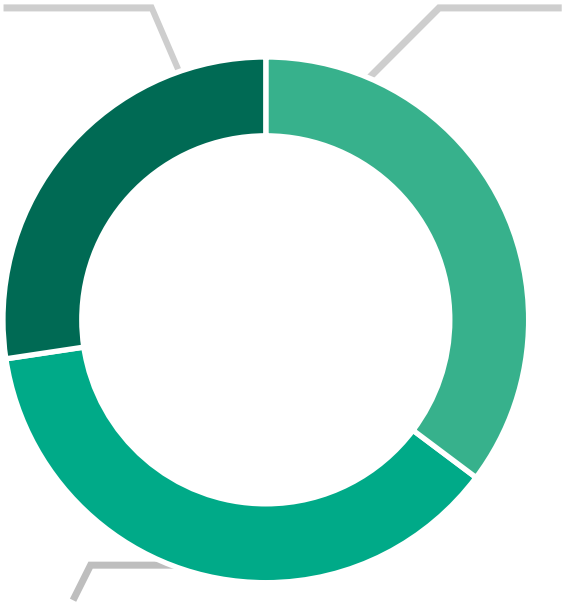
- Economie diversifiée exploitant le plein potentiel de 3 secteurs productifs
- Croissance économique plus dynamique
- Souveraineté accrue pour les produits de base
- Marché de l'emploi dynamique et structuré porté par le secteur privé
- Culture d'administration publique favorable à l'investissement privé national et étranger
- Nouveau pacte social équitable reposant sur une efficacité renforcée des services publics

Le gouvernement prévoit d'accélérer la diversification l'économie en s'éloignant des réserves de pétrole qui s'amenuisent. En effet, 80 % des Gabonais vivent dans des villes, dont 59 % de la population totale dans la capitale, Libreville. Par conséquent, d'autres parties du pays sont partiellement peuplées et de nombreuses régions restent très boisées.

Pivot économique : préparer les secteurs productifs de demain en gérant le déclin progressif du pétrole et en accompagnant la montée en puissance de nouveaux secteurs.

- → Ralentir la chute de la production de pétrole et diversifier la filière ;
- → accélérer le développement du manganèse et poser les bases d'une exploitation du fer et de l'or ;
- → améliorer la productivité et diversifier la filière bois et élargir les débouchés ;
- → renforcer la souveraineté alimentaire du Gabon et développer les filières exportatrices.

12 projets prioritaires en cours.



Pivot social : Créer les conditions d'un nouveau pacte social fondé sur une contribution accrue du secteur privée, une efficacité renforcée des services publics, et la préservation des principaux filets sociaux.

- → Améliorer le climat des affaires pour attirer les investisseurs et assurer les conditions de croissance des secteurs non productifs ;
- → accélérer la digitalisation des entreprises et des services publics.

9 projets prioritaires en cours.

Pivot transverse : Mettre à niveau les catalyseurs de développement pour créer les conditions du développement économique dans tous les secteurs, et améliorer les conditions de vie des gabonais.

- → Développer l'emploi dans le secteur privé par une adéquation plus forte entre l'offre d'éducation et les débouchés.

13 projets prioritaires en cours.

ENVIRONNEMENT

Indicateur	Valeur la plus récente
Émissions de CO_2 (tonnes métriques par habitant)	**23,3** (2019)
Surface forestière (% du terrtoire)	**91,3** (2020)
Accès à l'électricité (% de la population)	**91,6** (2020)
Retraits annuels, eau douce, total (% des ressources internes)	**0** (2020)

LES PILIERS DE L'ÉCONOMIE : DE L'AGRICULTURE AUX HYDROCARBURES, UNE ÉCONOMIE RICHE AUX MULTIPLES FACETTES

FILIÈRE AGRICOLE

Le Gabon dispose d'un important potentiel pour le développement de la filière agricole (5 millions d'ha de terres arables (soit 20 % de la surface totale). Toutefois, le pays est un importateur de produits alimentaires avec une facture annuelle s'élevant à 650 millions de dollars.

FILIÈRE BOIS

Elle est la deuxième activité de valorisation de ressources naturelles, après le pétrole et représente 4 % du PIB et 60 % des exportations hors pétrole. L'objectif est désormais d'atteindre un montant d'environ 767 milliards de contribution du secteur bois au PIB à l'horizon 2025, et l'arrivée de nouveaux investisseurs ainsi que le renforcement de l'écosystème d'opérateurs existants sera à ce titre une priorité.

FILIÈRE PÊCHE

Le Gabon dispose d'un potentiel halieutique très important. Fort de ses 800 km de littoral maritime, de ses 20 000 km^2 de bassins naturels propices au développement de l'aquaculture et d'une biomasse très diversifiée, le pays a tous les atouts pour assurer l'autosuffisance dans sa consommation de produits halieutiques et exporter vers les marchés régionaux et internationaux.

FILIÈRE ÉNERGIE ET EAU

Afin de répondre à ses besoins énergétiques à l'horizon 2025 – 2030, le Gabon devra produire environ 1200 MW d'énergie. Ainsi, dans l'optique de couvrir l'ensemble des besoins du Gabon par une offre compétitive, durable et créatrice d'emplois, trois nouveaux barrages hydroélectriques seront construits en partenariat avec des opérateurs privés sur la période 2016 - 2020 : le barrage de Ngoulmendjim dans l'Estuaire (73 MW) et les barrages des Chutes de l'Impératrice (80 MW) et de Dibwangui (30 MW) dans la Ngounié. 80 % de l'énergie consommée au Gabon proviendra alors d'une source renouvelable et moins coûteuse. Le Gabon a également pour objectif de modifier le mix énergétique avec 80 % d'énergie renouvelable et 20 % d'énergie thermique.

FILIÈRE MINES

Le Gabon dispose d'un sous-sol riche en ressources minérales avec plus de 900 indices miniers dont les plus importants sont : le manganèse (réserves d'environ 250 millions de tonnes), le fer (réserves de plus de 1 milliards de tonnes), l'or et les terres rares. Dans l'optique de faire de cette filière un pilier majeur de son économie, le Gabon a défini deux orientations stratégiques : l'optimisation de la valeur ajoutée par la transformation locale et la diversification de l'exploitation des minerais (fer, or, phosphate, terres rares, matériaux de construction, en plus du manganèse).

FILIÈRE DU NUMÉRIQUE

Le Gabon mise sur la filière du numérique pour en faire un moteur de croissance et un accélérateur des autres secteurs économiques. Le Gabon se positionne également comme un pôle régional d'excellence des activités d'observations spatiales avec l'Agence Gabonaise d'Etudes et d'Observations Spatiales (AGEOS) qui est dédiée à l'exploitation et à la valorisation de données satellitaires. Afin de renforcer l'écosystème national du numérique, le Gabon a identifié trois

projets à fort impact sur l'économie gabonaise pour lesquels le pays recherche activement des partenaires. Le Gabon a par ailleurs l'un des taux de pénétration des services de mobile-money parmi les plus élevés d'Afrique, aux côtés de pays comme le Kenya.

FILIÈRE HYDROCARBURES ET PÉTROCHIMIE

Le Gabon a mis en place une stratégie de promotion du secteur et notamment des potentialités du bassin sédimentaire gabonais en eaux profondes et très profondes aux investisseurs internationaux. Le Gabon ambitionne ainsi de développer à la fois l'exploitation offshore du pétrole et une filière pétrochimique nationale forte grâce à la production du gaz naturel.

FILIÈRE TRANSPORT ET LOGISTIQUE

Le Gabon s'est engagé dans une dynamique de renforcement de sa filière transport et logistique afin de renforcer l'attractivité et la compétitivité de l'économie nationale. Le Gabon a entamé un processus de développement de son réseau d'infrastructures multimodales facilitant les déplacements des populations et marchandises sur l'ensemble du territoire. Entre 2009 et 2015, l'offre de transport s'est fortement développée dans tous les domaines notamment grâce à l'extension du réseau routier de 74 % et au renouvellement de la flotte de la Société Gabonaise des Transports, la réhabilitation en cours du Transgabonais qui permettra d'en doubler les capacités, et la construction d'un nouvel aéroport international à Port-Gentil.

FILIÈRE ÉDUCATION

L'une des priorités du secteur de l'Éducation est le renforcement de l'offre de formation professionnelle, technique et supérieure dans les métiers de demain (bois et gestion forestière, mines et métallurgie, économie numérique, tourisme...) tout en continuant de développer les établissements de l'enseignement général.

FILIÈRE DE L'IMMOBILIER

La redynamisation de la filière de l'immobilier s'inscrit dans le cadre d'une stratégie de réaménagement urbain des capitales politique et économique du pays : Libreville et Port-Gentil. La demande sur le marché de l'immobilier est élevée avec un déficit de logements pour les ménages évalué à plus de 50 000 logements, essentiellement dans le segment du logement social. Un fort déficit existe également sur le segment de l'immobilier de bureaux.

Source : World Bank, OCDE, ANPI

Intéressé·e par un projet au Gabon ? Jetez un coup d'oeil aux projets en cours, secteur par secteur !

LE SAVIEZ-VOUS ?

LE DERNIER JARDIN D'EDEN D'AFRIQUE : L'ACTION CLIMATIQUE AU CŒUR DES PRINCIPES DE LA RÉPUBLIQUE GABONAISE

Conscient du rôle essentiel des forêts dans la lutte contre le changement climatique et le développement durable, le Gabon est un modèle dont les efforts s'étalent sur des décennies.

Le saviez-vous ?

- Le Gabon est l'un des pays les plus boisés au monde, avec plus de 88 % de sa superficie totale couverte par des forêts tropicales.
- Libreville, capitale du Gabon, a accueilli en 2022 la Semaine Africaine du Climat, co-organisée avec les Nations-Unies (PNUD, PNUE, Groupe de la Banque Mondiale, CCNUCC).
- Les forêts gabonaises abritent une faune diversifiée, y compris 60 % des éléphants de forêt restants.
- L'écosystème mis en place absorbe un total de 140 millions de tonnes de CO_2 chaque année.
- Le taux de déforestation du Gabon est de moins de 0,08 %.
- Toutes les concessions forestières du Gabon sont certifiées par le Forest Stewardship Council.
- Le Gabon est le premier pays d'Afrique à recevoir des paiements basés sur les résultats pour la réduction des émissions dues à la déforestation et à la dégradation des forêts.

Recommandations de lecture :

« Le Gabon en passe de devenir un modèle dans la lutte contre le changement climatique », Rapport de Savina Ammassari, Coordinatrice Résidente des Nations-Unies au Gabon.

« Le Gabon à la tête de l'Afrique dans la préservation et conservation des forêts », Rapport de Francis James, Représentant Résident du PNUD au Gabon.

LES ACTEURS INSTITUTIONNELS DE LA RÉPUBLIQUE GABONAISE : VOS RELAIS POUR INVESTIR

L'Ambassadeur accrédité, S.E Monsieur Serge Thierry Mickoto Chavagne, en poste en Belgique depuis 2020, nous fait l'honneur d'une interview à quelques jours de l'arrivée du Premier Ministre Gabonais à Bruxelles.

Le Gabon est composé d'une multitude d'acteurs prêts à vous accueillir et vous accompagner dans vos démarches d'exportations et investissements dans le pays. L'Ambassade de la République Gabonaise, compétente auprès du Benelux et, est basée à l'Avenue Winston Churchill 112, 1180 Uccle, à Bruxelles. S.E Monsieur Serge Thierry Mickoto Chavagne, en poste en Belgique depuis 2020, nous fait l'honneur d'une interview à quelques jours de l'arrivée du Premier Ministre Gabonais, S.E Monsieur Alain-Claude Bilie-By-Nze, à Bruxelles.

Votre Excellence, vous êtes en poste à Bruxelles depuis 2020 et vous êtes très actif dans la promotion du potentiel économique gabonais. Vous accueillez d'ailleurs votre Premier Ministre à la fin de ce mois de juin 2023. Pourriez-vous nous faire un état des lieux des relations bilatérales entre le Royaume de Belgique et la République Gabonaise ?

Nous avons des relations avec le Royaume de Belgique depuis les années 1960. Si celles-ci étaient uniquement diplomatiques à leur départ, la donne a beaucoup évolué au fil du temps. Ces relations sont désormais tournées, de plus en plus, vers l'économie, le commerce et la culture. Tout comme avec le Grand-Duché du Luxembourg et les Pays-Bas, nous avons l'intention et l'ambition d'augmenter le volume d'échanges en fonction des avantages compétitifs de chacun de ces pays. En effet, nous souhaitons sortir des matériaux traditionnels que nous nous échangeons, et réussir impact important à la balance commerciale.

« Nous sommes votre relai pour investir dans notre pays »

Par ailleurs, les échanges avec l'Union Européenne montrent que notre premier partenaire est la France, avec 49 % d'échanges. En deuxième position se trouve la Belgique, avec 13 %. Il y a donc matière à travailler, et ce dans des domaines spécifiques : les produits agricoles, matériaux de construction (...) et autres secteurs importants de la Belgique. L'ambassade a maintenant pour objectif de faire connaître le Gabon auprès des investisseurs belges et autres afin d'intensifier les liens économiques entre la République Gabonaise et le Royaume de Belgique. D'un autre côté, l'ambassade a un service économique. Économiste de formation, mon objectif est donc, au-delà des aspects politiques, de faire évoluer les relations économiques entre les deux États.

Comment analyseriez-vous le potentiel économique du Gabon en termes d'investissements et coopération économique ? Quelles sont les synergies potentielles entre le Gabon et la Belgique en termes de partenariats ?

Nous envisageons plusieurs axes de coopération économique. La crise du Covid-19 nous a amené à une introspection de notre économie : elle a d'abord mis en exergue certaines faiblesses structurelles de notre économie, dont nous avons su tirer plusieurs enseignements et qui ont eu pour résultat la mise en place du Plan d'Accélération et de la Transformation (PAT). Dans ce Plan d'Accélération, nous avons déterminé les secteurs clés de développement que nous souhaitons partager avec les pays-partenaires. Il y a 7 à 8 secteurs d'activités sur lesquels nous souhaitons une coopération plus accrue, dont 4 qui sont extrêmement propices pour nos relations économiques avec le Royaume : la filière agricole, la filière logistique, la filière de l'innovation et la filière de l'énergie renouvelable.

« 4 secteurs qui sont extrêmement propices pour nos relations économiques avec le Royaume de Belgique : la filière agricole, la filière logistique, la filière de l'innovation et la filière de l'énergie renouvelable »

Dans chacune de celles-ci, notre Plan présente des ambitions très fortes et nous espérons trouver des partenaires économiques en Belgique pour permettre le développement ces secteurs-là. Cela nous permettra d'atteindre nos objectifs fixés à l'horizon 2025, secteur par secteur. Un des avantages compétitifs de la Belgique est le secteur de l'éducation, pour lequel nous avons des ambitions fortes. Au-delà des échanges éducationnels déjà en place entre la Belgique et le Gabon, conventions et contrats entre les universités des deux pays, nous souhaiterions développer une réelle dynamique entre les acteurs de l'éducation en Belgique et au Gabon.

Quel rôle est joué par l'ambassade en ce qui concerne les affaires économiques ? Une entreprise belge peut-elle compter sur un relai institutionnel si elle souhaite s'exporter au Gabon ?

Vous avez bien sûr en premier lieu les services économiques de l'ambassade qui sont le trait d'union avec les différents services au Gabon et notamment l'Agence Nationale de Promotion et d'Investissement du Gabon (ANPI). C'est une agence qui regroupe en son sein plusieurs administrations - une sorte de guichet unique - pour recevoir l'investisseur potentiel, et

- lui donner toutes les informations nécessaires ;
- procéder, si tel est son désir, à l'enregistrement de sa société ;
- faciliter l'obtention de tous les permis nécessaires en moins d'une semaine ;
- et autres démarches administratives.

L'ANPI est le relai par excellence pour tout investisseur intéressé par le potentiel économique du Gabon. Je recommande donc vivement à toute femme et à tout homme d'affaires de se diriger vers l'ANPI, et pour faciliter ceci, l'ambassade sera ravie de les mettre en contact.

ACTEURS CLÉS DE L'INVESTISSEMENT

PRINCIPAUX ACTEURS

INVEST IN GABON
www.investigabon.ga

GSEZ
www.ariseiip.com/fr/project/gsez-2

FGIS
www.fgis-gabon.com

FGIS
www.cdc-gabon.ga/groupe

AAZERP
www.aazerp.ga

ZAP

AUTRES ACTEURS PAR SECTEUR

SEM
Secteur minier

SP
Secteur énergétique

SPIN
Secteur numérique

LA LUTTE CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE EN AFRIQUE : ENTRE OPPORTUNITÉS ET PROGRÈS

L'ÉNERGIE : UNE OPPORTUNITÉ D'INVESTISSEMENT

« L'Afrique détient la clé de l'accélération de l'action climatique mondiale »

Centre de Recherche pour le Développement durable de Brookings

L'Afrique dispose d'un important potentiel en matière d'énergies renouvelables, notamment l'énergie éolienne, solaire et hydroélectrique. La capacité de production solaire pourrait atteindre plus de 10 000 GW, l'éolien 109 GW, l'hydraulique 350 GW et la géothermie environ 15 GW. L'Afrique doit pouvoir en mesure d'exploiter pleinement son potentiel en matière d'énergies renouvelables, et s'attaquer aux inefficacités fondamentales des systèmes énergétiques africains créera également des opportunités d'investissement. Il est indéfendable que les populations les plus pauvres d'Afrique paient l'énergie à des prix parmi les plus élevés au monde. Changer cela représente une énorme opportunité d'investissement. Des millions de citoyens du continent, pauvres en énergie et déconnectés, constituent déjà un marché de l'énergie d'une valeur de 10 milliards de dollars par an.

Cependant, l'urbanisation et la croissance démographique pourraient nécessiter l'utilisation complète de toutes les ressources énergétiques disponibles (Nalule, 2021). En raison de la baisse du coût des technologies renouvelables et de la nécessité de lutter contre le changement climatique, les institutions financières pourraient réduire leurs investissements dans les combustibles fossiles. Si la transition vers une économie à faibles émissions de carbone offre la possibilité de lutter contre le changement climatique et de créer des emplois, elle risque d'intensifier les problèmes d'accès à l'énergie et la pauvreté en Afrique en raison de la réduction du financement des projets d'énergie fossile (Nalule, 2020).

D'après le Centre de Recherche pour le Développement Durable de Brookings, l'Afrique détient la clé de l'accélération de l'action climatique mondiale. Le continent n'a pas une « vieille économie » qui a besoin d'être décarbonisée. Les pays du continent peuvent investir immédiatement dans l'économie verte dont nous avons besoin, une économie qui soit positive pour la planète et ses habitants.

« Des millions de citoyens du continent, pauvres en énergie et déconnectés, constituent déjà un marché de l'énergie d'une valeur de 10 milliards de dollars par an »

African Development Bank

L'AGRICULTURE, UN TERRAIN D'OPPORTUNITÉ

L'agriculture fournit des moyens de subsistance à plus de 70 % de la population africaine, c'est pourquoi il est fondamental d'investir dans ce secteur. À l'échelle mondiale, c'est l'Afrique qui possède le plus de terres arables non exploitées, soit l'équivalent de 50 % des terres fertiles de la planète. Si le changement climatique reste une menace majeure pour ce secteur, il offre également des opportunités. Grâce à l'agriculture intelligente face au climat, la production agricole annuelle de l'Afrique pourrait passer de 280 milliards de dollars à 880 milliards de dollars d'ici à 2030. L'Afrique pourrait ainsi se nourrir elle-même et créer des emplois. Les stratégies qui soutiennent les écosystèmes sains peuvent jouer peuvent jouer un rôle clé en augmentant la résilience et en aidant les populations à s'adapter au changement climatique.

L'investissement dans l'utilisation durable des terres par le biais d'une agriculture intelligente face au climat peut inverser un cercle vicieux en augmentant les revenus des petits exploitants, en réduisant leur vulnérabilité et en renforçant la sécurité alimentaire nationale, tout en réduisant les émissions de gaz à effet de serre. Dans certains pays, les petits exploitants prennent déjà les devants en faisant preuve d'ambition et d'innovation pour s'adapter aux risques climatiques.

L'approche du Niger, menée par les agriculteurs, en matière d'agroforesterie, par exemple, a amélioré les moyens de subsistance tout en contribuant à l'adaptation et à l'atténuation sur 5 millions d'hectares. La plantation intercalaire clairsemée d'arbres fixateurs d'azote a permis d'accroître le couvert végétal et arbustif et de récupérer 250 000 hectares de sols précédemment dégradés. Le revenu annuel brut réel de plus d'un million de ménages a augmenté de 1 000 dollars.

Ces techniques agroforestières se sont maintenant étendues au Mali. Plusieurs pays transposent les programmes locaux au niveau régional ou national, ce qui permet un changement global. Le Ghana, le Kenya et la Tanzanie développent des programmes de protection sociale. L'amélioration de l'agriculture est un thème central de la stratégie d'économwmie verte résiliente au climat de l'Éthiopie. Dans la région du Tigré, en Éthiopie, les communautés ont élaboré et mis en œuvre des stratégies visant à réglementer l'accès aux pâturages communaux afin de lutter contre la dégradation des sols. Le gouvernement a renforcé ces initiatives locales par le biais d'un cadre politique national.

Source :
African Development Bank
World Bank
OCDE
United Nations
WMO

« L'Afrique possède l'équivalent de 50 % des terres fertiles de la planète »
Banque Mondiale

LE NOUVEAU PARTENARIAT GLOBAL ET STRATÉGIQUE ENTRE LA CHINE ET LA RDC

Notre société « China Euro Services » est un bureau d'achat belge basé en Chine et en Belgique travaillant sur de grands projets en République Démocratique du Congo (RDC), nécessitant des équipements chinois pour des projets dans l'agriculture, le transport maritime, la décoration intérieure et l'énergie solaire.

A ce titre, nous sommes au cœur des relations commerciales entre la Chine et la RDC qui ont fortement évoluées ces derniers mois. Dans cet article, nous souhaitons expliquer l'évolution récente des relations sino-congolaises, qui dans le cadre de la transition énergétique nécessaire pour combattre le réchauffement climatique, deviennent stratégiques pour le monde entier.

LA VISITE DU PRÉSIDENT TSHISEKEDI EN CHINE

Le Président de la RDC, Félix Tshisekedi a effectué sa première visite d'Etat en Chine du 25 au 29 mai pour renégocier les grands contrats miniers signés sous le précédent gouvernement Kabila. Il a, par la même occasion, relancé les relations sino-congolaises sur une nouvelle base au travers d'un nouveau partenariat stratégique global entre les deux pays. Le nouveau partenariat a été signé lors de sa rencontre avec le Président Chinois Xi Jing Ping à Pékin. Cette visite était la première visite d'Etat en Chine pour le président Tshisekedi ainsi que pour ses ministres et membres de la grande délégation qui l'accompagnait.

Le Président de la RDC souhaite une renégociation du plus grand contrat minier sino-congolais signé en 2008 qui a conduit à la JV « Sicomines », aussi nommé contrat du siècle en RDC car, il comprenait un apport de 3 milliards de USD en travaux d'infrastructures contre d'énormes gisements miniers au Katanga. L'objectif du président Tshisekedi est de rééquilibrer la participation propre de son pays dans la Sicomines car à peine 1 Milliard, environ, d'investissements chinois a réellement été investi dans des travaux d'infrastructures publiques. De plus, la richesse des gisements en question a visiblement été sous-estimée par rapport à ce qui est mentionné dans les contrats.

Une autre dispute concernant une autre JV, entre la Gécamines et un grand groupe minier chinois pour la mine de TFM, une de plus grandes mines de cuivre au Congo, a conduit au blocage de cette mine pendant un an. Ce blocage est désormais en voie de résolution.

Le Président congolais Félix Tshisekedi a également insisté sur son désir **d'apporter plus de valeur ajoutée aux exportations congolaises en transformant davantage les matières premières exportées en produits finis ou semi finis sur place, en RDC**.

« Il est nécessaire que l'Afrique s'industrialise plutôt que de simplement exporter ses matières premières. A long terme les usines de transformation de matières premières ne devraient plus être en Chine mais en Afrique »

Par exemple, un protocole d'accord pour produire des batteries lithium pour les voitures électriques a été évoqué.

La même demande de transformation des denrées agricoles en produits finis emballés selon des standards internationaux provient des coopératives agricoles et plantations pour pouvoir exporter des produits de plus grande valeur. Notre société est active dans la gestion et installation de chaines de transformation alimentaire du café ou du cacao en produits finis emballés sous vide, exportables partout dans le monde.

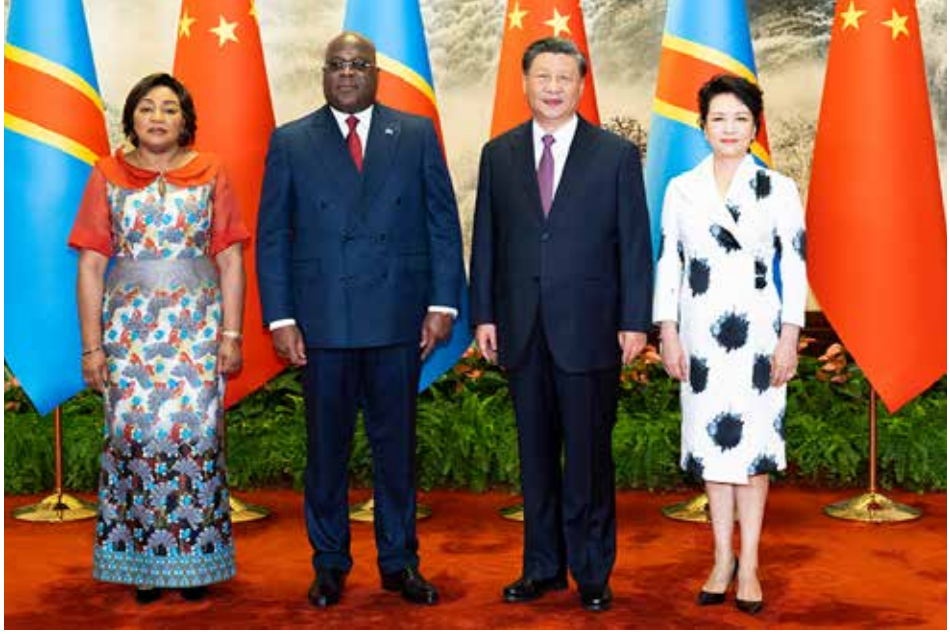
Nous avons aussi fourni huit minoteries pour produire de la farine de maïs et de manioc d'une capacité de 30 à 100 MT par jour pour transformer les récoltes de maïs et manioc en produit alimentaire de base pour la population locale et réduire les importations en provenance des pays voisins.

LA PLUS GRANDE FOIRE COMMERCIALE ENTRE LA CHINE ET L'AFRIQUE.

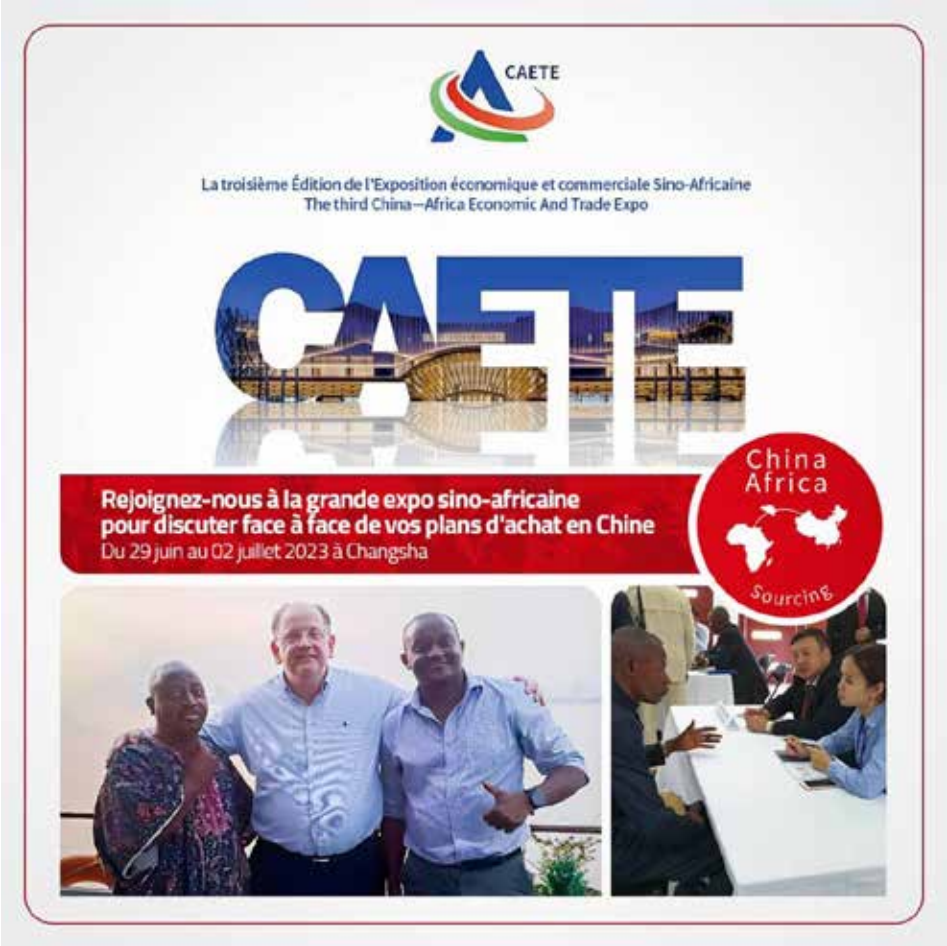
La China-Africa Economic and Trade Expo (CAETE) est devenue la plus grande foire commerciale pour le commerce de produits finis et de denrées agricoles africaines en Chine. Cette foire a lieu une fois par an depuis trois ans, à Changsha dans la province chinoise du Hunan, elle s'est tout juste déroulée du 29 juin au 3 juillet 2023.

La Province de Hunan s'est imposée comme un des hubs pour le commerce sino-africain grâce à cette foire et à d'autres initiatives comme une liaison aérienne directe avec l'Éthiopie ; a des plateformes d'échange de café et de cacao et à un centre de payement en monnaie chinoise.

Cette **plaque tournante des échanges sino-africain** permet aux entrepreneurs africains d'y exporter leur café, piments, fleurs, avocats, etc. Le chiffre d'affaires du commerce sino-africain se chiffrait à 3.14 milliards d'USD pour les



© Global Times



4 premiers mois de 2023. Il faut noter que ce sont les petites sociétés privées qui représentent 89 % de ce montant en opposition aux grands groupes miniers qui sont situés dans d'autres provinces de Chine.

Pour mettre en avant leurs atouts, les huit pays mis à l'honneur durant l'exposition, dont la République Démocratique du Congo faisait partie, disposaient d'un hall spécial financé par la Chine avec de vastes stands pour mettre en avant leurs marchandises et leurs projets d'investissements.

Un second hall a été mis à la disposition de sociétés africaines pour exposer leur produit divers : miel, café, cacao, piment, noix, cuir et produits d'habillement.

L'exposition a attiré 53 pays africains et plus de 1700 invités étrangers. Elle est devenue le point de rendez-vous incontournable pour le commerce et les relations sino-africaines. De très nombreux forums, conférences et séminaires ont été organisés par les autorités chinoises et les ambassadeurs ou ministres des pays africains invités.

L'Ambassade de la RDC à Pékin a profité de cette grande exposition et de la présence d'une délégation congolaise pour organiser une fête spéciale pour célébrer l'indépendance de la RDC le 30 juin à l'Hôtel Kempinsky, Notre société a eu l'honneur de sponsoriser cet évènement avec des « bières belges » pour célébrer comme il se doit le jour de l'indépendance avec nos frères congolais.

La **relance des relations sino-congolaises** est un fait marquant pour l'économie globale car les deux pays jouent un rôle crucial dans la production des batteries au lithium et autres composants indispensables, pour les téléphones mobiles. En effet, d'une part le Congo est le premier producteur mondial de cobalt et, un des plus grands exportateurs de cuivre et coltan indispensable pour la fabrication des batteries et téléphones mobiles. D'autre part, la Chine contrôle plus de 80 % des mines en RDC. Comme du temps de Mobutu avec l'uranium pour les bombes atomiques le pays redevient stratégique pour la planète. Il serait bon que les Européens s'impliquent et s'informent davantage dans les relations sino-congolaises qui ne sont pas aussi simples que celles décrites dans les médias européens.

Les Belges peuvent profiter de leur longue expérience en RDC, de leur connaissance de la langue et du milieu des affaires congolaises pour jouer un rôle d'intermédiaire et de service dans des joint-ventures tripartites entre la Chine, la Belgique et la RDC.

BAUDOUIN SNEL
Administrateur Délégué
China Euro Services Ltd
www.chinaafricasourcing.com

GUIDELINE TO SUCCESSFUL BID TO WORLD BANK TENDER

GENERAL CONSIDERATIONS

- Procurement for World Bank-financed project is usually led by the Borrower through an implementation agency, not by the World Bank.
- Four broad procurement systems:
  - International Competition.
  - National Competition.
  - Procurement Arrangements of another Multilateral or Bilateral Development Bank.
  - Borrower's Arrangements, in full if assessed and acceptable.
- Tailored procurement approaches to suit the project.
- Contract is with the Borrower under their legal framework (international arbitration if international), again not with the World Bank.
- Fraud and corruption (public debarment), good governance.

GOOD ADVICE

- Be informed about the country and project pipeline. Determine areas of focus, countries/procurement type etc.
- Consider how you will respond to project needs. Propose tailor-made solutions.
- Identify local partners and others for any joint ventures, a consortium or other forms of partnership.
- Previous technical and country experience is usually critical.
- Understand local customs, laws, markets.
- Use the implementing agency, trade missions, economic or diplomatic representations, technical cooperation agencies for concerns, clarifications and questions.
- Evaluate risks (project risk, commercial risk, infrastructure risk and general country risk) and their possible mitigations.

PREPARING THE BIDS

- Make a pre-bid visit (if indicated even more if requested).
- Attend bidder information meetings, whether mandatory or not.
- Fully address the requirements.
- Emphasize methodology for delivery and implementation – innovate if you can.
- Propose alternatives or variants if allowed. Propose a strong Project Manager and qualified experts.
- Cite relevant technical and regional experience similar to the assignment – more significant and similar the better.
- Involve national partners, consider joint ventures, consortiums or other forms of partnership.
- Don't deviate from standard Request For Proposal (RFP) forms/ conditions. Comply strictly to what is requested.
- Conditions or qualifications will lead to rejection.
- Get official clarification: If any provisions of the bidding/ proposal document are unclear or unacceptable, submit an official inquiry in writing to the Borrower cc the World Bank before the bid closing date or such date as may be specified.
- Submit a professional bid signed by an authorized individual ensuring all supporting documents are included.
- Carefully review qualification and evaluation criteria. Failure to satisfy qualification criteria results in high bid rejection rate.
- Prepare a worst, likely and best case simulation to finetune price policy.
- Your bid file is your business card, thus make it as attractive as possible and allow an easy reading and understanding of it for the evaluation team.

FINAL CHECKS BEFORE SUBMISSION

- Cover letter enclosed.
- Index page enclosed.
- Amount, validity and text of Bid Security, if requested.
- Signatures/stamp and power of attorney, proxy enclosed.
- Joint venture or open consortium agreement enclosed.
- Company presentation enclosed.
- References (reference list, reference letters) enclosed.
- Discounts in covering letter or appropriate place as specified in the bidding/proposal document.
- Marking of envelopes as appropriate and requested. Consider correct labeling as requested.
- Consider a copy of the entire submitted bid original for your files and follow-up.

COMMON ISSUE WITH BIDS

- Incomplete Bids.
- No, wrong or insufficient Amount of Bid Security.
  - Expiration and Extension of Bid Validity.
  - Lack of Supporting Documents.
- Bids not signed and/or stamped.
- Wrong making or marking of envelopes. Consider separate financial, technical and/or administrative envelopes if requested.
- Joint venture or consortium partner as bidder in another bid.
- Conflict of interest.

AT BID OPENING

- Be on time, preferably earlier: Submit bid within the stipulated deadline and place. Late bids, even by one minute, will not be accepted and rejected.
- During bid opening, ensure that:
  - all relevant prices are read out
  - all discounts are read out
  - presence and amount of bid security is read out
  - no envelope remains unopened
  - all the above is recorded correctly
  - the record is signed by all bidders present and by the purchaser representatives
- Be aware of possible extension: There may be a request to extend the bid validity and bid security periods, as in certain cases the evaluation of bids requires more time than originally expected. This extension request may even pop up shortly prior the initial submission date.

Source: www.worldbank.org – this old FD CBL ACP article is still relevant.

MANON KIZIZIÉ
Head of Financial Division

25.05.2023
La CBL ACP était activement représentée par son Président Mr Dirk Verbeke ainsi que le C.O.O Mr Tanguy de Briey accompagnés de Mr Christian Verbrugghe à la Mission économique belge (BEM) à Dakar sous la conduite de S.A.R la Princesse Astrid de Belgique.

Ce jeudi 25 mai ce fût la journée mondiale de l'Afrique ! le jour de la commémoration annuelle de la fondation de l'Organisation de l'unité africaine.

Pour commémorer cette belle journée, la CBL ACP et le Club des Investisseurs Sénégalais ont signé le « Mémorandum Of Understanding » lors de la cérémonie des signatures de la mission économique belge (BEM) à Dakar en présence de la Princesse ASTRID pour officialiser le partenariat.

Quelques impressions de cette mission :

NIGERIA BELGIUM LUXEMBOURG BUSINESS FORUM

The business forum was organized in collaboration with the Federal Ministry of Industries, Trade and Investment (FMITI); Nigeria Investment Promotion Commission (NIPC); Belgium, Nigeria and Luxembourg Chamber of Commerce (BNLCC) Abuja and Brussels; Abuja Chamber of Commerce; A-Law International Law Firm; and Diplomatic Vista. Presentation “Testimonial on Doing Business in West-Africa” Mr. Dirk Verbeke our Chairman.

WEBINAIRE

14.06.2023

Webinaire Hybryde sur les opportunités d'investissements à Madagascar, le BIO et l'Agribusiness, secteurs prometteurs de la grande île :

Organisé par l'Ambassade de Madagascar à Bruxelles et en collaboration avec la Chambre de commerce, d'industrie et d'agriculture Belgique-Luxembourg-ACP (CBL-ACP), le Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage de Madagascar, le Syndicat Malgache de l'Agriculture Biologique (SYMABIO), le Pole Intégré de Croissance (PIC), ce webinaire était une réelle occasion de découvrir les atouts de Madagascar tant dans les domaines de l'Agribusiness, du Bio que de tous les autres secteurs connexes.

Serendipity party

Full house at the General Assembly and annual Serendipity party of the CBL ACP in the presence of our members, ambassadors, a delegation of Ivory Coast and representatives of the Belgian-ACP business community and the Belgian and regional governement!

A lot of interesting exchanges during the evening.

A real success!

Thank you to all our sponsors!

VASKI CONNECT · televic education · Enabel · DENYS · AB AIR BELGIUM · ACB

CBL
ACP

NEW!

CBL-ACP: STAFF & MEMBERS

MANAGER

CHIEF OPERATING OFFICER
Tanguy de Briey

DEPUTY MANAGER

Jennifer LEFEBURE

FINANCING DIVISION

HEAD OF FINANCIAL DIVISION
Manon KIZIZIÉ

EXTERNAL RELATIONS

Maurice VERMEESCH

Paul FRIX

ADVISOR
Manon KIZIZIÉ

ADVISORS

Henri CHALON

Paul FRIX

Jacques NYSSEN

Solange PITROIPA

Jorge SANTOS

Thierry CLAEYS BOUUAERT

HONORY VICE-CHAIRMAN
Maurice VERMEESCH

NEW MEMBERS

FSE INTERNATIONAL S.A.
Réalisation de projets d'équipements bio-médicaux et de laboratoires à l'international.

Rue du Moniteur 9
1000 Bruxelles

M. HERVÉ MARQUIS
CEO
+ 32 2 219 11 03
hmarquis@fse-export.com
www.fse-export.com

BOSAQ BV
Circular water company – water treatment

E3-laan 87
9800 Deinze

DE HEER IR. JACOB BOSSAER
CEO & Founder
+ 32 497 68 61 22
Jacob.bossaer@bosaq.com
www.bosaq.com

EBURY PARTNERS BELGIUM NV
Financial Services

Avenue des Arts 52 /2
1000 Bruxelles

MONSIEUR JONATHAN SEYS
+ 32 2 891 03 42
Jonathan.seys@ebury.com
www.ebury.com

MAZEX TRADING
Consultant

Avenue Lupungu 180
Lubumbashi – RDC

MME NAHTALIE AZIZA MUNANA
Directrice
+ 32 486 48 73 07
+ 243 9977 045 99032

Mazex.trading-congo@yahoo.fr
munananathalieaziza@gmail.com
fondationcalixtemunana@hotmail.fr

Ensemble,
allons plus loin!

The Banker
Bank of the Year 2021
DEMOCRATIC REPUBLIC OF CONGO

The Banker
Bank of the Year 2019
DEMOCRATIC REPUBLIC OF CONGO

The Banker
Bank of the Year 2017
FINANCIAL INCLUSION

BEST BANK AWARD 2022
GLOBAL FINANCE

AFRICAN BANKER AWARDS 2023
WINNER
Trust Merchant Bank

emeafinance
AFRICAN BANKING AWARDS 2022

Best Bank in the DR Congo
2011 to 2022
Financial Inclusion Award
2015, 2017, 2019
Corporate Social Responsibility
2021

TMB

BUSINESS BANKING - PERSONAL BANKING - MOBILE BANKING | www.tmb.cd

WWW.TRANSAUTOMOBILE.COM

SUPPLY & EXPORT OF ALL VEHICLES SINCE 1973

OUR MISSION YOUR SATISFACTION !

NEW & QUALITY USED

IMPORT AND EXPORT OF ALL BRANDS & TYPES OF NEW AND QUALITY USED CARS, 4X4, PICK-UP, SUV, BUSES, MINI BUSES, ARMORED, SPECIAL VEHICLES, AMBULANCES, TRUCKS, TRACTORS, TRAILERS, SEMI TRAILERS, CONSTRUCTION & ENGINEERING EQUIPMENTS, TRANSPORT, SHIPPING, SPARE PARTS...

MORE INFO

www.transautomobile.com - T +32 2 352 01 31 - info@transauto.be - Brussels, Belgium